

LES USAGES

La notion d'usages connaît plusieurs acceptations possibles.

Formation de l'usage

- Le Coadic : la maturation de l'usage relève d'un processus évolutif.
- Processus général d'innovation en vue de son usage :
 - 1° prescription générale d'utilisation (implantation innovation technique), promotion...
 - 2° ajustement, correctif, diversification des produits
 - 3° stabilisation de la technique et de ses utilisations
 - 4° cristallisation des usages.

Approches théoriques de l'usage

Théorie de la diffusion de l'innovation (Everett Rogers)

- 1° connaissance,
 - 2° persuasion (se faire une opinion sur l'innovation),
 - 3° décision (choix, adoption ou non) : rôle des contacts interpersonnel ou des leader d'opinion,
 - 4° implémentation (adaptation),
 - 5° confirmation (adoption ou non).
- L'adoption d'un dispositif technique est tributaire des caractéristiques même de cette technique.
 - ➔ Innovation doit être simple et adapté au mode de vie.

Théorie de l'innovation technique (Bruno Latour, Michel Callon)

- Place l'utilisateur potentiel dans le processus de la conception de l'innovation.
- La technique est un objet de construction sociale et les concepts doivent considérer les usagers comme des acteurs du processus d'innovation.
 - ➔ échec possible innovation, sinon inadaptée aux attentes des usagers.

Théorie de l'appropriation

- Place l'utilisateur potentiel dans le processus de la conception de l'innovation.

Pierre Chambat

- Les usagers sont passés du statut d'audience passive à celui d'usagers actifs que le caractère interactif des technologies de l'information a contribué à renforcer.
 - ➔ web 2.0

Pratiques déviantes

Michel de Certeau (années 80)

- Les usages sont des lieux de créativité culturelle par le biais de bricolage avec les outils (cf. L'invention du quotidien).
- L'usage est un art de faire avec les outils.
 - ➔ Détournement des usages.
 - ➔ L'usage est une invention. Il est actif et se construit au quotidien.

Jacques Perriault

- Porte intérêt pour l'écart entre l'usage prescrit et l'usage effectif.
- Thèse de la logique de l'usage : il étudie les pratiques déviantes qui ne sont pas des erreurs de manipulations, mais des intentions.
 - ➔ Logique de l'usage = relation entre l'objet technique, sa fonction et le projet de l'utilisateur (pas toujours conforme à celui du prescripteur).
 - ➔ le détournement contribue aussi à l'évolution des technologies de l'information.
 - Ex. :** usage de Facebook dans le Printemps arabe (catalyseur de la révolution)

Yves-François Le Coadic et les mésusages

- Dans les systèmes documentaires, il existe plusieurs types de mésusages.
 - ➔ Mésusages = usage impropre, inapproprié ; forme d'usage déviant qui peut résulter à une non-conformité des recommandations du système.
 - Ex. :** persister à utiliser un système d'information inapproprié à notre recherche.

Le non-usage (Isabelle Fabre, Josiane Senie-Demeurisse)

- C'est le refus d'adoption.
- Phénomène rationnel qui peut découler d'une image négative sur le système d'information (ou info-phobie).
 - ➔ le peu d'usabilité des techniques peu provoquer le non-usage.

- N.B. :**
- Usage catachrétique (en ergonomie cognitive) = fait de détourner de son usage initial un objet ou un instrument.
Ex. : utiliser un couteau de table comme tournevis.
Ex. 2 : le mail est un outil asynchrone qui est perçu comme un outil synchrone (mésusage ?).
Ex. 3 : le mésusage de l'option répondre à tous (se noie dans le flot).
 - Ab-usage = addiction.
Ex. : internet donne l'illusion que l'on trouve tout, mais en fait on se perd dans ses méandres.

Usages et usagers

- Pour Olivier Le Deuff, il existe 3 grandes catégories d'usagers (étude faite pour la BPI) :
 1. Les conformes : les usagers attendus,
 2. Les démonstrateurs : usagers peu discrets, bruyants, dérangeants,
 3. Les spectateurs qui accompagnent un conforme ou un démonstrateurs.
→ les démonstrateurs et les spectateurs viennent pour des usages autres : chaud, wifi... ce ne sont pas les missions d'une bibliothèques

Signification des usages

- L'usage est une construction sociale qui se fait à travers les significations que revêtent les pratiques des usagers.
- L'usage conditionne l'intégration sociale des TIC.
- Le discours d'accompagnement porte la marque de déterminismes techniques ou technologiques (ex. : présenter les TIC comme le remède à tous les maux).
- Pour Patrice Flichy, on ne peut ni concevoir, ni utiliser une technique ou une technologie sans se la représenter.

Infométrie

- Bibliométrie = traitements basés sur l'utilisation de méthodes statistiques et mathématiques, appliqués à des corpus de documents, plus particulièrement des articles de revues ou des brevets. Elle permet d'alimenter des indicateurs bibliométriques.
- Scientométrie = bibliométrie spécialisée au domaine de la science et des techniques.
→ Désigne d'une manière générale l'application de méthodes statistiques à des données quantitatives (économie, humain, bibliographie) caractéristique de l'état de la science.
Ex. : nombre de femmes en SHS, argent pour les AERES...
- Infométrie = repose sur le principe d'une corrélation entre les éléments d'information traités et les concepts techniques ou scientifiques que ces éléments représentent.
- D'après Le Deuff, les mécanismes du PageRank (Google) sont des principes de la bibliométrie et de la scientométrie qui mesure l'impacte d'une ressource, d'un document.

Lois bibliométriques

Loi de Lotka (1929), mathématicien

- Relation auteur/publication.
→ Mesure la productivité des auteurs et donc leur contribution à l'avancement de la science.

Loi de Bradford (1934), bibliothécaire

- Mesure de manière mathématique la distribution des articles scientifiques sur un même sujet dans différentes revues.
→ Identifier les noyaux des revues qui cernent le mieux un sujet.

Loi de Zipf (1935), linguiste

- Constance mathématique des mots et des textes écrits (fréquences des mots dans un texte) : loi relation mots-occurrence.
→ Fréquence des mots d'apparition d'un texte.